

Le jouet du vent

équito

La diffusion du Guide des végétations des zones humides du Nord-Pas de Calais en 2010, par le Conservatoire botanique national de Bailleul, coïncidait avec l'année internationale de la biodiversité... Mais il était possible de faire encore mieux : diffuser un guide des végétations forestières et préforestières en 2011, année internationale de la forêt. C'est à présent chose faite et c'est avec grand plaisir que nous mettons à disposition des naturalistes et écologues de la région Nord-Pas de Calais - et d'ailleurs - un tel ouvrage, aboutissement de plusieurs années de travail.

Si la perception collective de la forêt est souvent associée à celle de végétations arborescentes, l'intérêt de cet ouvrage est certes de les décrire, mais de mettre surtout en évidence l'incroyable diversité et la très grande richesse des milieux connexes à ces végétations, qui regroupent notamment des fourrés, des ourlets forestiers, des landes, des prairies et autres habitats tels que les mégaphorbiaies. On estime ainsi que les 250 associations et groupements végétaux présentés abritent un tiers de la flore régionale d'intérêt patrimonial majeur dont la moitié bénéficie d'un statut de protection. C'est dire ! ...

Les questions de gestion forestière, enfin, sont évoquées. Mais l'intention des auteurs n'a pas été de réaliser un guide de gestion forestière. Les orientations de gestion proposées visent à atteindre les seuls impératifs de préservation de la nature, sans autres objectifs tels que ceux liés aux activités économiques ou sociales. L'ouvrage est donc résolument naturaliste et vient à point nommé pour inspirer le plan forêt régional.

La beauté des illustrations n'échappera bien entendu à personne : elle est bien souvent le préambule à la passion. Gageons que celles-ci contribueront au respect de nos forêts régionales et qu'elles seront considérées comme un hommage à tous ceux qui les ont en charge et qui les préparent.

Pour l'heure, bravo aux photographes et aux auteurs !

PASCALE PAVY

Conseillère régionale
Présidente du Conservatoire botanique
national de Bailleul



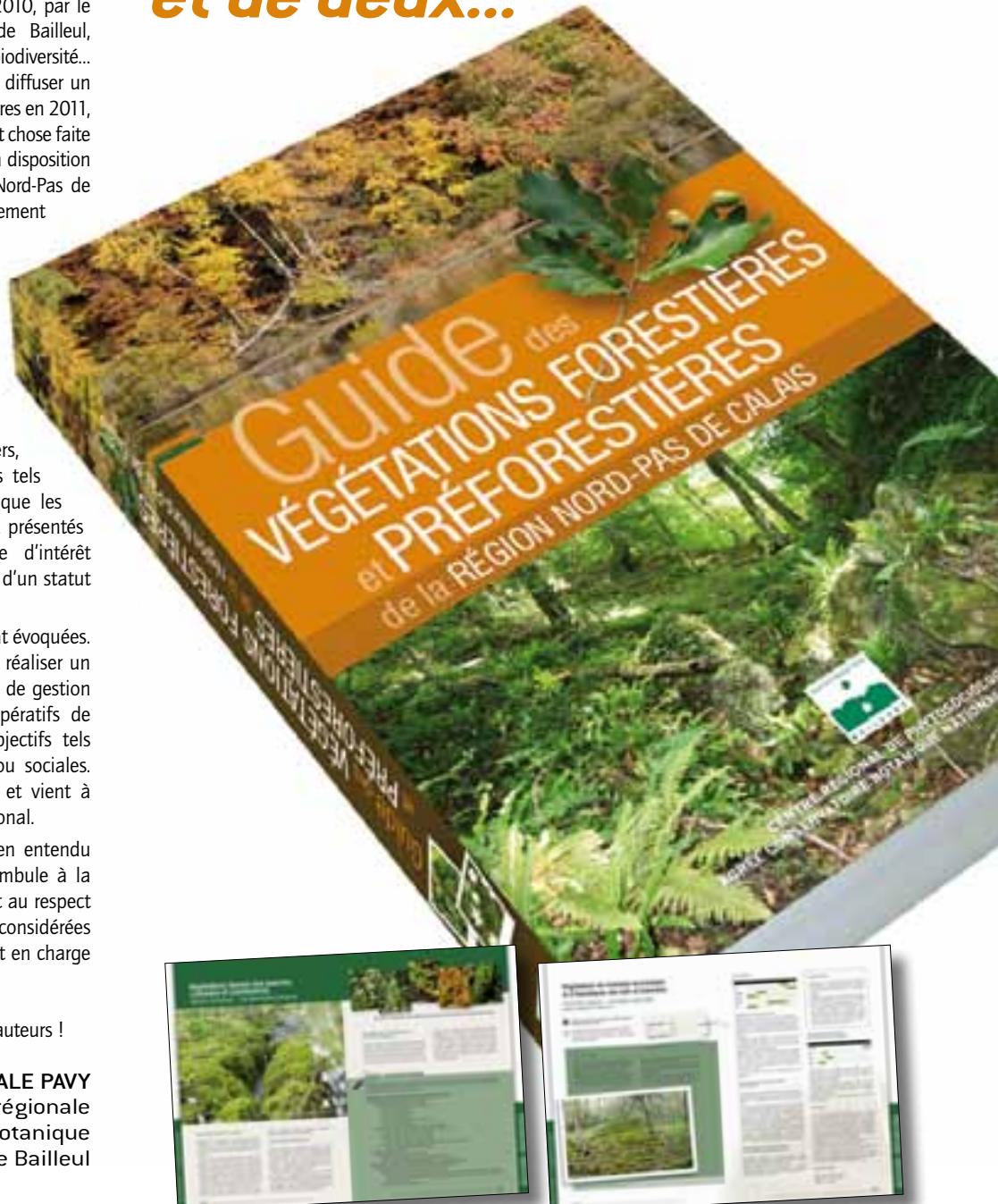
Lettre d'information
semestrielle du

Conservatoire botanique
national de Bailleul

Numéro 24 - Décembre 2011

ISSN 1289-2718

"Guides des végétations : et de deux..."



Sommaire

EDITORIAL

p.1 "Guides des végétations : et de deux"

DE VOUS À NOUS

p.2 La Prêle panachée : incertitude et hypothèses

FLORE ET VÉGÉTATION

p.3 Découvertes et curiosités 2011

p.4 Suivi de la fauche tardive des bords de route du département du Pas-de-Calais
p.5 Une connaissance de la flore, de la faune et des végétations étendue aux hautes terrasses alluviales de la vallée de la Seine

CONSERVATION DE LA FLORE SAUVAGE ET DES HABITATS

p.6 Un plan national d'actions pour le Liparis de Loesel

p.6 Végétations du Nord-Pas de Calais : le Conservatoire fait son inventaire en collaboration avec le collectif phytosociologique de son territoire d'agrément

INFORMATIONS

p.7 Nouveau site web pour le CBNBI

p.7 C'est à la bibliothèque

p.7 Nouveaux venus

ÉDUCATION ET FORMATION

p.8 Agrément de l'Éducation nationale

p.8 Biodiverlycée

p.8 Des classes vertes de 3 à 5 jours

p.8 Formation en Afrique

n°
2

♦ Le traitement syntaxonomique et la nomenclature suivent la 1^{ère} édition du catalogue phytosociologique régional (DUHAMEL et CATTEAU, 2010)

♦ Le traitement taxonomique et la nomenclature suivent la 5^{ème} édition francophone de la "Nouvelle Flore de la Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg, du Nord de la France et des régions voisines". (LAMBINON et al., 2004)

♦ Les opinions émises dans la rubrique "De vous à nous..." n'engagent que les auteurs des articles

La Prêle panachée : incertitude et hypothèses

Le "Jouet du vent" n°23 page 4 fait écho à des observations récentes de l'*Equisetum variegatum* Schleich. sur le littoral français et rappelle l'existence de quelques stations de basse altitude de cette plante souvent peu visible.

L'habitat en arrière-dune est classique sur diverses côtes du nord-ouest de l'Europe, jusqu'à très au Nord. Aussi des milieux tels la saulaie-jonçaise des environs de Crozon, les pannes en zone non urbanisée à l'est de Dunkerque ou la bétulaie sabulicole près du confluent Risle-Seine ne sont pas très surprenants ; l'espèce peut y être considérée comme autochtone. La persistance de la localité parisienne de la forêt de Marly est également mentionnée.

De nombreuses citations bibliographiques ou des spécimens d'herbiers nécessiteraient sans doute des vérifications car divers problèmes se posent pour les populations considérées comme disparues :

- variabilité de l'espèce. La flore de Rouy reconnaît quatre unités infraspécifiques, entraînant des citations de localités problématiques. Sur les populations d'Ilkirch (Alsace), LUERSSEN distingua une dizaine de micromorphes auxquelles il donna des noms.

- formes hybridogènes. La plus fréquemment indiquée est l'*Equisetum x trachyodon* A. Braun, impliquant l'*Equisetum hyemale* L., ceci particulièrement le long du Rhin, mais aussi ça et là en France planitaire. Compte tenu de l'éloignement du parent "*variegatum*", l'hybride connu sous le nom d'*Equisetum x meridionale* Milde Chiov. issu du croisement avec *E. ramosissimum* Desf. semble plus apte à coloniser les zones alluviales que la Prêle panachée elle-même.

- problèmes nomenclaturaux. Compte tenu des éléments énumérés ci-dessus, de nombreuses citations antérieures à 1950 prêtent à confusions, surtout pour les zones littorales méridionales dont la Prêle panachée semble totalement absente. "*E. variegatum*" se rapporte alors à des hybrides, à l'*E. campanulatum* Poiret, etc. (basse vallée du Var, Hyères, Hendaye, Cerbères, etc.).

- situations situationnelles insolites. Elles sont variées et semblent toujours ou presque liées à des activités humaines : fossés de fortifications à Strasbourg, citadelle de Lille, alluvions caillouteuses de torrents près de villes (ce type de station existe dans les Alpes, mais semble peu signalé dans le piémont pyrénéen). Cependant, le fait le plus curieux demeure le lien avec les voies ferrées : chambres d'emprunt près de Meursault, près d'un pont de chemin de fer à Moulins, gare de Geispolsheim en Alsace, populations éphémères au XIX^e siècle. Or, malgré de nombreux prélevements, parfois conséquents comme en témoignent les herbiers, malgré une période de fréquentation anarchique, la Prêle panachée a survécu en forêt de Marly, près de Paris. Repérée en 1896, elle occupe une dépression humide à l'origine dans le "triangle ferroviaire" de la gare de Saint-Nom-la Bretèche (d'ailleurs assez loin du bourg). Ce triangle (ou patte d'oeie) naquit de la connexion de la ligne Versailles-Saint-Germain (Grande Ceinture) préexistante à celle venant de Paris-Saint-Lazare via Marly-le-Roi (dont le domaine fut fréquenté par Sébastien VAILLANT dès la fin du XVII^e siècle). Il semble bien que la liaison ferroviaire soit à l'origine de la découverte de Jeanpert. Aujourd'hui, la branche sud (direction Versailles) a été déposée, des trains circulent à nouveau entre Saint-Germain et le Sud de la forêt. La Prêle panachée est l'objet d'une surveillance contre le boisement ou l'embroussaillement, par le Conservatoire botanique national du Bassin parisien, en liaison avec l'O.N.F. Le cas des populations de la rive gauche de la Seine (Eure et autrefois Rangiport, 1902) est lui aussi intéressant.

On est évidemment enclin à s'interroger sur l'époque d'installation de la Prêle panachée dans ses stations dispersées, comme sur ses voies de migration. On notera entre Alpes et Pyrénées, l'absence de l'espèce dans le Massif central qu'il s'agisse de l'Auvergne, du Limousin ou des Cévennes, même sur terrains basiques.

Des recherches locales ponctuelles, écologiques ou phytocoenotiques comparées, seraient à poursuivre, ceci parallèlement à des investigations d'ordre historique sur les localités en cause. Ainsi pourrait-on, peut-être, mieux cerner les présomptions quant aux populations relictuelles ou aux cas d'adventivité fugace ou durable.

♦ Rédacteur :

Gérard-Guy AYMONIN, MNHN, Paris

DÉCOUVERTES & CURIOSITÉS 2011

NORD - PAS DE CALAIS

APIUM REPENS (JACQ.) LAG. [ACHE RAMPANTE]

L'Ache rampante est un héliophyte d'environ 8 cm de haut qui apprécie particulièrement les prairies hygrophiles pâturées.

Sa répartition est essentiellement concentrée en plaine maritime picarde et dans les vallées de la Somme et de l'Authie. Dans le Nord-Pas de Calais, seules deux stations à l'intérieur des terres étaient connues jusqu'à la découverte d'une nouvelle population dans la Réserve naturelle régionale de la tourbière de Vred. Cette découverte constitue un nouvel enjeu de gestion pour la réserve puisque l'espèce est inscrite à l'annexe 2 de la directive européenne "Habitats-Faune-Flore".

Découverte : Y. TISON et S. DELPLANQUE

Rédaction : S. DELPLANQUE



Apium repens - Photo : S. Delplanque

VIOLA PALUSTRIS L. [VIOLETTE DES MARAIS]

Cette petite violette acidiphile, très rare et menacée d'extinction dans la région Nord-Pas de Calais, a été découverte durant l'été 2010, dans une zone de suintement du Mont de Boeschèpe (59) au sein de la ZNIEFF de type I "Mont des Cats, monts de Boeschèpe et Mont Kokereel". Elle n'avait pas été revue dans les monts de Flandre depuis plus de 50 ans. La majorité des individus restent végétatifs dans cette station mais deux pieds fleuris ont été observés au printemps 2011.

Découverte et rédaction : C. FARVACQUES

HAUTE-NORMANDIE

ELATINE ALSINASTRUM L. [ÉLATINE VERTICILLÉE]

L'Élatine verticillée a été retrouvée dans une mare de la forêt domaniale de la Londe et du Rouvray, sur la commune d'Orival, en juin 2011.



Elatine alsinastrum - Photo : J. Buchet

Les dernières mentions connues de cette espèce en Haute-Normandie remontaient à la fin du XIX^e siècle. Les flores de l'époque la signalait alors justement en forêt de la Londe et du Rouvray, et pour le reste de la région, uniquement à Bois-Jérôme-Saint-Ouen, près de Vernon (observée une seule fois). Ces indications nous renseignent sur la très grande rareté, déjà à l'époque, de l'espèce en Haute-Normandie. Cette petite population (cinq tiges florifères) constitue aujourd'hui la seule station connue du territoire d'agrément du Conservatoire botanique. Elle devra faire l'objet de toutes les attentions de la part du gestionnaire.

Rédaction : J. BUCHET

Découverte : J. BUCHET et C. DOUVILLE

ADONIS ANNUA L. [ADONIS D'AUTOMNE]

Les prospections effectuées dans le cadre du Plan d'actions départemental en faveur des messicoles lancé en 2008 par le Conseil général de l'Eure, en particulier dans la vallée de l'Eure, portent leurs fruits. En effet, fin mai 2011, sur un versant crayeux de la commune d'Hécourt, a été observé dans un champ de colza : *Adonis annua*. Il s'agit d'une renonculacée annuelle dont les sépales sont

étalés sous l'éclatante corolle rouge-sang. Devenue extrêmement rare dans le territoire d'agrément, elle fut déjà découverte sur un coteau voisin en 2004, non loin d'ailleurs d'*Adonis flammea*.

Elle est ici accompagnée d'un exceptionnel cortège du *Caucalidion lappulae* : *Caucalis platycarpos*, *Fumaria parviflora*, *Iberis amara*, *Galium parisense*, *Valerianella rimosa* et *V. dentata*, *Galeopsis angustifolia*, *Scandix pecten-veneris*, *Centaurea cyanus...* et en 2010, *Galium tricornutum*.

Rédaction : M. JOLY

Découverte : M. JOLY et D. DEROCK



Adonis annua - Photo : M. Joly

flore et végétation

PICARDIE

GAGEA VILLOSA (BIEB.) SWEET [GAGÉE DES CHAMPS]

Lors de compléments d'inventaires ciblés sur les théophytes à développement précoce des pelouses calcaro-sabulicoles du Tardenois, un talus pourtant banal a dévoilé une richesse inattendue. En effet, outre certains taxons relativement fréquents dans ce secteur (*Artemisia campestris*, *Veronica praecox*, *Veronica triphyllus* et *Alyssum alyssoides*), le talus abrite une population de *Gagea villosa*, espèce non revue de longue date en Picardie. Au regard du nombre de mentions historiques en Picardie, cette espèce est peut-être passée inaperçue jusqu'à présent en raison de son développement précoce.

Découverte et rédaction : **A. WATTERLOT**

SISYMBRIUM AUSTRIACUM SUBSP. CHRYSANTHUM (JORD.) ROUY & FOUCAUD [SISYMBRE DES PYRÉNÉES]

Le Sisymbre des Pyrénées a été observé le 26/05/2011 à Foucaucourt-en-Santerre (80) sur un petit coteau crayeux partiellement parcouru par une piste sauvage de moto-cross. Il s'agit de l'observation récente la plus

septentrionale en France. Jamais relevée en Picardie, notons l'unique donnée pour le territoire d'agrément de *Sisymbrium austriacum* à Mardyck (59) par DELVOSALLE en 1960. La sous-espèce *chrysanthum* originaire des Pyrénées et des montagnes de l'Espagne se caractérise par une siliques de 7 à 15 mm au bout d'un pédicelle grêle fortement arqué vers la tige.

Cette brassicacée forme une petite population d'une quarantaine d'individus disséminés ça et là au sein d'une végétation de friche accompagnée de taxons de pelouses calcicoles sur les écorchements. En France, c'est un taxon nitrophile typique sur rocallies, éboulis et pelouses, type d'habitats qu'il semble avoir retrouvé sur ce site.

Découverte et rédaction : **F. BEDOUET**

VERONICA JACQUINII BAUMG. [VÉRONIQUE DE JACQUIN]

Première mention pour la France, cette espèce de Véronique fait partie du groupe de *Veronica austriaca*. Elle est connue aussi sous les synonymes de *Veronica austriaca* subsp. *jacquinii* (Baumg.) Watzl. et de *Veronica multifida* auct. (p. p.) non L.

Plus de 150 pieds ont été découverts en mai 2011 sur le camp militaire de Sissonne (02), site

en partie géré par le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie.

Elle a été observée au sein d'une pelouse calcicole mésoxérophile thermophile, à proximité d'une station d'Anémone sauvage (*Anemone sylvestris* L.). Elle semble se situer ici dans son habitat typique, mais en aire disjointe de répartition.

En effet, la répartition de *Veronica jacquinii* est subméditerranéenne à subcontinentale, l'espèce étant actuellement seulement connue de Bulgarie, d'Allemagne, de Grèce, d'Italie et de Turquie.

Découverte et rédaction :
Adrien MESSEAN (CENP)



Veronica jacquinii - Photo : A. Messean

Suivi de la fauche tardive des bords de route du département du Pas-de-Calais



Dans son Agenda 21, le Conseil général du Pas-de-Calais a décidé, à partir de 2008, de ne réaliser qu'une seule fauche par an des bords de route, en automne (septembre-octobre). Cette mesure, en faveur de la biodiversité, s'applique sur l'ensemble du réseau départemental, soit 6 200 km de routes. Sécurité routière oblige, celle-ci ne concerne naturellement pas les endroits où elle constituerait un danger (bande de sécurité jouxtant la chaussée, virages, abords des carrefours...).

A partir de 2010, le CRP/CBNL a mis en place un suivi pour étudier l'impact sur la flore et les habitats de cette gestion différenciée. Ce protocole se compose de 30 placettes d'étude, majoritairement choisies pour leur intérêt patrimonial, auxquelles s'ajoutent quelques placettes correspondant à des milieux de moindre valeur. La première année de suivi a permis de dresser un premier inventaire : sur les 30 placettes échantillonées, 313 espèces végétales ont été inventoriées parmi lesquelles 36 sont d'intérêt patrimonial pour la région

Nord-Pas de Calais et 13 bénéficient d'un statut de protection.

Les suivis ultérieurs permettront de mesurer l'évolution de ce patrimoine sous l'effet de cette

fauche tardive automnale, mais également d'observer la manière dont évoluent les bords de route "ordinaires", qui composent l'essentiel du réseau départemental.

♦ **C. BLONDEL**

Photo : B. Toussaint



Une connaissance de la flore, de la faune et des végétations étendue aux hautes terrasses alluviales de la vallée de la Seine



Cinq ans après la réalisation de l'étude des végétations et de la flore des basses et moyennes terrasses alluviales de la vallée de la Seine, le Conservatoire botanique poursuit, depuis le printemps 2011, ce travail sur les hautes terrasses.

Ce programme, cofinancé par l'Union européenne, l'Etat, la Région de Haute-Normandie et le Conseil général de l'Eure, portera sur environ 18 000 ha, qui viendront s'ajouter aux 20 000 ha ayant fait l'objet d'un inventaire de la flore et des végétations, avec évaluation de leur intérêt patrimonial sur la période 2003-2006.

La vallée de la Seine représente sans doute l'un des plus beaux exemples d'emboîtement des terrasses quaternaires de l'ouest de l'Europe. La flore et les habitats présents sur les sols sableux présentent un intérêt majeur, tant à l'échelle régionale que nationale et européenne. On y rencontre notamment de nombreuses plantes rares : *Filago lutescens*, *Filago gallica*, *Ornithopus perpusillus*, *Dianthus carthusianorum* et *Biscutella neustriaca...*, bien que cette dernière s'observe également sur les pelouses calcicoles. Parmi les végétations les plus rares, on note tout particulièrement les pelouses xérophiles riches en espèces annuelles, sur des sables stabilisés ou plus ou moins mobiles (*Thero-Airion*, *Sileno conicae*-*Cerastion semidecandri*) et les pelouses vivaces oligotrophiques (*Nardetea strictae* en particulier).

Aux environs de Courcelles-sur-Seine : friche du Daucu carotae - Melilotion albi (premier plan) sur une moyenne terrasse de la Seine avec successivement en arrière plan, les hautes terrasses de la boucle de Tosny et à l'horizon celles d'Andé. - Photo : P.Housset



Aperçu d'une carte produite lors du programme d'étude basses et moyennes terrasses de la Seine : carte des enjeux patrimoniaux.

Ce patrimoine naturel relictuel a malheureusement connu et connaît encore une régression importante, liée notamment à l'abandon des activités agropastorales, à l'extension des activités d'extraction de granulats et au développement urbain et industriel, même s'il fait l'objet d'une plus grande attention et d'une meilleure prise en compte depuis la diffusion de nos travaux en 2006. Il s'agit, aujourd'hui, d'appréhender globalement la préservation de ces milieux originaux sur l'ensemble des terrasses de la Seine qui, en Haute-Normandie, s'étendent depuis Vernon jusqu'à quasiment l'embouchure de la Seine.

Les objectifs de cette étude sont les suivants :

- dresser un état des lieux précis et actualisé du patrimoine floristique, faunistique (essentiellement entomologique) et phytocénotique ;
- cartographier et hiérarchiser les enjeux qui y sont liés ;
- proposer une stratégie de conservation et/ou de restauration des éléments d'intérêt patrimonial majeur ;
- alimenter les réflexions sur les politiques environnementales à venir.

Le Conservatoire botanique national de Bailleul et le Conservatoire d'espaces naturels de Haute-Normandie se sont associés pour la mise en œuvre de cette étude. Ce dernier est chargé de la réalisation du volet faunistique (inventaires, valorisation des données issues du réseau des naturalistes et gestionnaires d'espaces naturels).

La restitution de l'étude est prévue en 2014

♦ P. HOUSET



Ornithopus perpusillus - Photo : P.Housset

Un plan national d'actions pour le Liparis de Loesel



La loi Grenelle 2 a défini l'élaboration et la mise en œuvre des plans nationaux d'actions (PNA) pour la faune et la flore. Depuis 2010, le Liparis de Loesel, qui fait partie de la prestigieuse famille des orchidées, bénéficie d'un tel programme d'actions au même titre que les chauves-souris ou le vison d'Europe.

Liparis loeselii (L.) L.C.M. Rich. est une orchidée discrète dont les fleurs verdâtres s'épanouissent en début d'été. D'une manière générale, l'espèce se rencontre dans des végétations pionnières, sur des sols humides pauvres en éléments nutritifs. Elle s'observe cependant dans des lieux variés : anciens estrans, dépressions humides des dunes, bas marais alcalins et de façon exceptionnelle, en tourbière à sphagnes.

En France et en Europe, l'espèce a subi un large déclin au cours du XX^e siècle du fait de l'assèchement des sites, des remblaiements, de l'urbanisation et de l'abandon des usages

traditionnels (pâturage extensif, tourbage...). Le Liparis a disparu de 9 régions françaises. Il est considéré comme sensible ou en danger dans plus de 20 pays.

Devant ces menaces toujours présentes, il était urgent d'agir et la mise en œuvre du PNA a été lancée fin 2010. La DREAL Nord-Pas de Calais, coordinatrice du PNA, a confié au CBNBI l'animation des 23 actions qui ont pour objectif la conservation et la restauration des populations



Un exemple de restauration par étrépage - Photo : J. Guyonneau



Liparis de Loesel - Photo : F. Veillé (ONF)

de Liparis. Les actions suivent 3 axes majeurs : connaître, conserver, informer. Il s'agit ainsi de mieux connaître les populations (taille, évolution, menaces) ou encore de mieux connaître les techniques de gestion favorables à l'espèce (et à ses

Végétations du Nord-Pas de Calais : le Conservatoire fait son inventaire en collaboration avec le collectif phytosociologique de son territoire

Le Conservatoire botanique national de Bailleul a publié, en mars 2011, le premier "Inventaire des végétations de la région Nord-Pas de Calais - Partie 1 : analyse synsystématique, évaluation patrimoniale (influence anthropique, raretés, menaces et statuts), liste des végétations disparues ou menacées - version n°1 de 2010", dans le Bulletin de la Société de botanique du Nord de la France n°63, fascicule 1.

La deuxième partie de cette publication présentera les correspondances typologiques avec les principales nomenclatures existantes (CORINE biotopes, Union européenne et Cahiers d'habitats pour les végétations d'intérêt communautaire), fournira les noms français normalisés à l'échelle de notre territoire d'agrément et ce, pour les différents rangs synsystématiques et, enfin, comprendra également les principales références bibliographiques ayant permis la construction progressive de ce référentiel des végétations de la région Nord-Pas de Calais.

Cet inventaire a peu d'équivalents en France. On citera par exemple les documents récents suivants : base de données «Baseveg» de P. Julve au niveau national, "Connaissance des habitats naturels et semi-naturels de Franche-Comté" réalisé par le CBN de Franche-Comté (2011), "Hiérarchisation des végétations naturelles et semi-naturelles de Basse-Normandie" du CBN de Brest (2010). Mais ce qui fait la grande originalité de cette publication est la démarche approfondie d'évaluation patrimoniale qui a été mise en œuvre.

En effet, chaque unité de végétation de cet inventaire, de la classe à la sous-association, a été évaluée sur le plan de sa présence attestée dans la région, de sa rareté, de sa raréfaction, des menaces pesant sur elle mais, également, au regard des listes réglementaires (habitats caractéristiques de zones humides) ou des politiques de préservation du patrimoine naturel (végétations d'intérêt patrimonial, végétations déterminantes de ZNIEFF ou encore végétations d'intérêt communautaire, prioritaire ou non, relevant de l'annexe I de la

directive européenne "Habitats-Faune-Flore"). Ce travail d'analyse et ses résultats, fruits de très nombreuses années de recherches et d'observations phytosociologiques, mettent en évidence la présence certaine, actuelle ou historique, de 491 types de végétations (associations et groupements) en région Nord-Pas de Calais, 354 d'entre-eux étant d'intérêt patrimonial régional (72 %). On peut également considérer que 301 types de végétations sont d'intérêt européen (61 % des végétations régionales). Enfin, il faut souligner le pourcentage très élevé des végétations éteintes ou gravement menacées d'extinction dans la région, donc très localisées, puisque celles-ci représentent plus du quart des syntaxons mentionnés (128 exactement).

Loin d'être un achèvement, ce "catalogue" constitue un premier bilan de la richesse et de la diversité phytocénotiques de la région, ainsi qu'une base de travail et d'échanges pour les différents acteurs scientifiques et naturalistes du nord de la France. Ces deux outils complémentaires devront bien sûr être affinés et mis à jour au fil du temps, en tenant compte de l'évolution des connaissances phytosociologiques à diverses échelles géographiques.

Ainsi, la connaissance phytosociologique plus

informations

Nouveau site web pour le CBNBI

habitats). Dans le volet conservation, la mobilisation des moyens liés à Natura 2000, l'acquisition foncière, la prise en compte du Liparis dans les politiques de l'eau et la protection de sites sont autant d'actions jugées prioritaires. Enfin, l'information à travers des documents techniques et l'échange de données entre les acteurs concernés seront développés afin de mutualiser les connaissances. Ces orientations générales seront ajustées aux divers contextes régionaux à travers des déclinaisons animées par des opérateurs locaux.

Le plan national d'actions en faveur du Liparis de Loesel est téléchargeable :
<http://www.developpement-durable.gouv.fr/-Flore-.html>

La plaquette "Agir pour le Liparis de Loesel" (envoyée avec le précédent JDV) est disponible sur simple demande au CBNBI.

♦ B. VALENTIN



Nouveau design, nouveau contenu, nouvelles fonctionnalités, le site web du CBNBI passe à la vitesse supérieure. Réécrit et réorganisé pour que les experts aussi bien que les novices trouvent l'information qui leur convient, cette nouvelle mouture intègre de nouvelles fonctionnalités comme le partage via les réseaux sociaux ou des flux RSS. En complément du Jouet du vent, vous pouvez désormais vous abonner à notre lettre d'information électronique directement sur le site. Des vidéos ont été également intégrées dans certaines rubriques.

Bonne visite sur www.cbnbl.org !

♦ R. WARD

C'est à la Bibliothèque

Le classement des archives de la SIGMA

Precieusement rangées sur leurs étagères depuis des années, les archives de la SIGMA (Station internationale de géobotanique méditerranéenne et alpine) ont commencé à être classées l'été grâce au travail méticuleux de Mme Marie-France Braun-Blanquet (descendante de la célèbre botaniste Monique) et à l'aide de sa fille Monique qui a fait pour l'Inist dire d'une pierre deux coups : retrouver des documents qu'elle recherchait et nous permettre d'avancer sur l'exploitation de ces archives.

L'ensemble de ces documents nous est parvenu grâce au don de la bibliothèque de Braun-Blanquet. Ils représentent environ 20 mètres linéaires de documents

purement administratifs et financiers et surtout scientifiques. Ces derniers se composent de carnets de terrains, de photos de paysages liés principalement aux prospections, de correspondances avec d'autres scientifiques et de manuscrits liés aux publications de Braun-Blanquet. Ce classement représente la première étape pour exploiter et diffuser la richesse de tous ces documents.

♦ R. WARD



Colombière

Nouveaux venus

Contrairement à l'habitude pour cette rubrique, nous serons très laconiques pour présenter les nouveaux venus depuis 2010. La raison est évidente : leur nombre ! Que les principaux concernés veuillent bien nous en excuser.

Lou DENGREVILLE, responsable de la cellule de l'observatoire de la biodiversité
William LEVY, chargé d'études
Karine MESSENCE, opératrice de saisie
Jean-Michel LECRON, chargé d'études
Maxence LAMIRAND, chargé d'études
Marie-Laurence DUVIVIER, opératrice de saisie
Rémi FRANÇOIS, chargé de projets

Sandrine COHEZ, chargée de communication de l'observatoire de la biodiversité
Alex FERRAND, gestionnaire de données-cartographe

Vincent BONNIER, jardinier
Stéphane DELPLANQUE, chargé d'études
Emilien HENRY, chargé d'études
Romain COUILLET, informaticien
Yoanne SCOTTEZ, technicienne scientifique
Julie VANGENDT, chargée d'études
Perrine SCHRYVE, aide-comptable
Michel DÉTRÉ, technicien cartographe
Christophe MEILLIEZ, gestionnaire de données

♦ R. WARD

entaire oire d'agrément

spécifiquement régionale, tant typologique que chorologique, pourra-t-elle continuer à progresser, grâce aux travaux plus spécialisés sur les unités de végétations méconnues, mais également si des programmes d'envergure sont poursuivis ou lancés en terme de synthèses (guides thématiques sur les végétations notamment), d'une part, et de prospections de terrain spécifiques en vue de la réalisation d'atlas phytosociologiques, d'autre part, à l'image de celles réalisées pour la flore dans la perspective des "atlas floristiques" en cours de publication sur notre territoire d'agrément...

Cet inventaire devrait également permettre une meilleure prise en compte de la rareté et de la valeur écologique des communautés végétales de la région Nord-Pas de Calais, au même titre que celles de la flore, de la fonge ou de la faune, notamment dans le cadre des différentes politiques d'aménagement et de gestion du territoire régional ou de préservation du patrimoine naturel.

L'inventaire des végétations de la région Nord-Pas de Calais est téléchargeable sur le site du CBNBL (www.cbnbl.org).

♦ F. DUHAMEL & E. CATTEAU

éducation et formation

Agrément de l'Éducation nationale



Le CBNBI travaille depuis 2003 avec l'Éducation nationale, notamment par l'intermédiaire d'un professeur de Sciences de la vie et de la terre, missionné deux heures par semaine pour concevoir des activités d'éducation à la nature qui s'inscrivent dans les bulletins officiels des programmes du CP à la Terminale.

Il était donc tout naturel de déposer une demande **d'agrément académique en qualité d'association éducative complémentaire de**

l'enseignement public. Nous avons ainsi obtenu l'agrément de l'Académie de Lille le 16 février 2011, pour une durée de cinq ans. Cet agrément facilite les démarches des enseignants souhaitant venir au CBNBI avec leurs classes pour bénéficier, à la demi-journée, à la journée ou en classe verte, d'activités pédagogiques en lien avec les programmes de chaque classe d'âge.

♦ D. LENNE

Des classes vertes de 3 à 5 jours

Nous organisons désormais des séjours de classe verte de 3 à 5 jours à destination des classes de CP à la Terminale. Grâce à notre adhésion au dispositif "chèque nature région" du Conseil régional Nord-Pas de Calais, une aide financière proportionnelle à la durée du séjour est proposée pour chaque classe et garantit un **contenu pédagogique et un hébergement de qualité.** Pour former les élèves à l'**éco-citoyenneté**, les enseignants choisissent parmi les onze structures d'éducation à l'environnement agréées par la Région. Lorsque le CBNBI est choisi, notre partenariat avec la Ville de Bailleul permet un hébergement pour deux classes au gîte de groupe à l'architecture typiquement flamande, la Ferme de la Hulotte. Les journées se déroulent au CBNBI qui s'est



Photo : V. Depierre

équipé pour l'occasion d'une vaste **aire de pique-nique abritée en bois certifié FSC.** La première classe verte a eu lieu les 11, 12 et 13 mai 2011 : les élèves ont laissé une trace de leur séjour en décorant les murs de l'aire de pique-nique avec des mandalas composés d'éléments végétaux !

♦ D. LENNE

Formation en Afrique

Une formation en **éducation à l'environnement en République démocratique du Congo** a été réalisée du 12 au 24 juin 2011 au Jardin botanique de Kisantu qui se situe dans la Province du Bas Congo.

L'objectif était de former les guides et une partie du personnel technique des jardins botaniques de Kisantu, de Kinshasa et d'Eala, les trois jardins botaniques en réhabilitation en République démocratique du Congo.

L'opération, une première pour le CBNBI, a été prise en charge dans le cadre d'une mission d'appui en cours, financée par la Commission européenne, auprès de l'Institut Congolais de la Conservation de la Nature (ICCN), et mise en œuvre par le GEIE AGRECO de Bruxelles avec le soutien de l'Assistante technique du **Jardin botanique national de Belgique**, en mission sur place depuis 8 ans.

♦ D. LENNE



Photo : I. Dansambu Makana

Partenaires statutaires et financiers du Conservatoire :



Biodiver'lycée

Un nouveau programme éducatif sur la biodiversité pour les lycéens du Nord-Pas de Calais a été mis en place par Espaces naturels régionaux (ENR). Une production pédagogique co-réalisée avec les autorités académiques et les professionnels du sujet, dont le CBNBI, a vu le jour. D'une durée de trois ans, ce programme s'organise autour de 3 objectifs :
- sensibiliser aux enjeux de la préservation de la biodiversité ;
- réfléchir sur les problématiques de l'environnement régional ;
- agir pour préserver les milieux naturels en menant des actions sur le terrain.

Le premier volet thématique de ce programme porte sur la **forêt régionale**. Les animations ont commencé en septembre 2011 puisque le CBNBI a reçu plusieurs classes de Seconde et de Première. Le second volet aborde les **zones humides régionales** : les productions pédagogiques sont terminées, les premières animations pourront se dérouler à partir de l'hiver 2011.

♦ D. LENNE



Photo : T. Pauwels

Le Jouet du Vent est édité à 2 000 exemplaires grâce au concours des Régions Nord-Pas de Calais, Picardie et Haute-Normandie, des Conseils généraux du Nord et du Pas-de-Calais, de l'Aisne et de la Somme, de la Ville de Bailleul et de l'Etat [MEDDTL/DREAL Nord - Pas de Calais, Picardie et Haute-Normandie].

Directeur de publication : Jean-Marc VALET
Rédacteur en chef : Sandrine CHAPPUT
Conception/Coordination : Sandrine CHAPPUT
Comité de lecture : Françoise DUHAMEL, Jean DELAY, Marielle GODET



CBNBL

Centre régional de phytosociologie
agréé Conservatoire national de Bailleul
Hameau de Haendries - F-59270 BAILLEUL
Tél. : 03 28 49 00 83 Fax : 03 28 49 09 27
Web : www.cbnbl.org e-mail : infos@cbnbl.org

Antenne Haute-Normandie
Mairie de Rouen - Direction des espaces publics et naturels
Place du Général de Gaulle - 76037 ROUEN Cedex 1
Tél./Fax : 02 35 03 32 79
e-mail : p.houssset@cbnbl.org

Antenne Picardie
13 Allée de la Pépinière - Centre Oasis
80044 AMIENS CEDEX 1 - Tél./Fax : 03 22 89 69 78
e-mail : j.chauquel@cbnbl.org

